

LES

JEUNES GENS DE L'HOTEL DU PORCELET

Voici un article, ouvrage de plusieurs, et qui n'en sera ni moins piquant ni moins curieux. Un érudit de Montpellier nous a fourni le principal, et deux de nos collaborateurs ont bien voulu l'annoter, tout en nous priant de respecter leur modestie en leur laissant l'incognito. A. V.

Montpellier 4 Mars 1865.

A Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

MONSIEUR,

Si d'aventure le fond de la note qui accompagne ma lettre est inédit et qu'il vous semble de nature à intéresser les nombreux lecteurs de votre *Revue*, veuillez bien lui accorder l'excellent accueil que vous avez fait l'an dernier à une note relative à des imprimeurs lyonnais du XVI^e siècle (1).

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée.

A. FOURTIER.

Payeur du trésor dans l'Hérault.

(1) L'histoire n'est point inédite, elle se trouve dans les Notes et documents de M. Péricaud, dans Paradin, Histoire de Lyon p. 309 qui donne leur épitaphe en quatre vers ;—dans les Mélanges de M. Bregnot du Lut 1829-31. p.—189 et probablement dans d'autres historiens que je n'ai pas le loisir de comparer.

L'hôtel du Poré sellé était dans la rue de Flandres ; les vers sont de Barthélemy Aneau et imprimés dans ses œuvres et dans l'*Histoire généalogique de la maison de Bouton*, par Pierre Palliot, Paris, 1671, in-fol. p. 326. Il serait possible que la maison du Pore sellé ou du Porcellet fût un jeu de paume ; il y en avait un en cet endroit derrière une magnifique maison démolie il y a deux ou trois ans en face du Pont de la Feuillée ; les trois gentilshommes étaient Jacques Bouton de Saint-Bury seigneur de Corberon, Claude de Beauffremont baron de Senecy et Philibert de Serey. M.